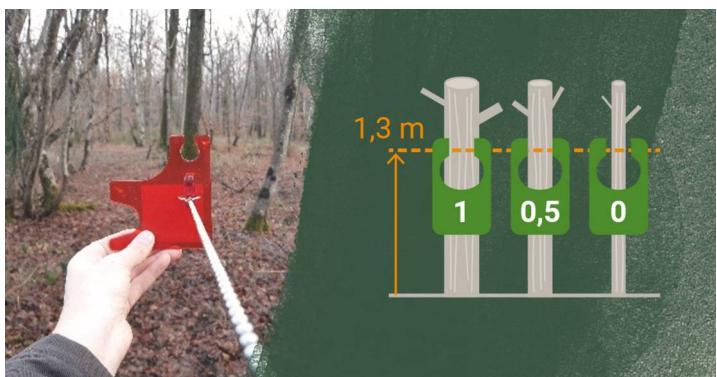
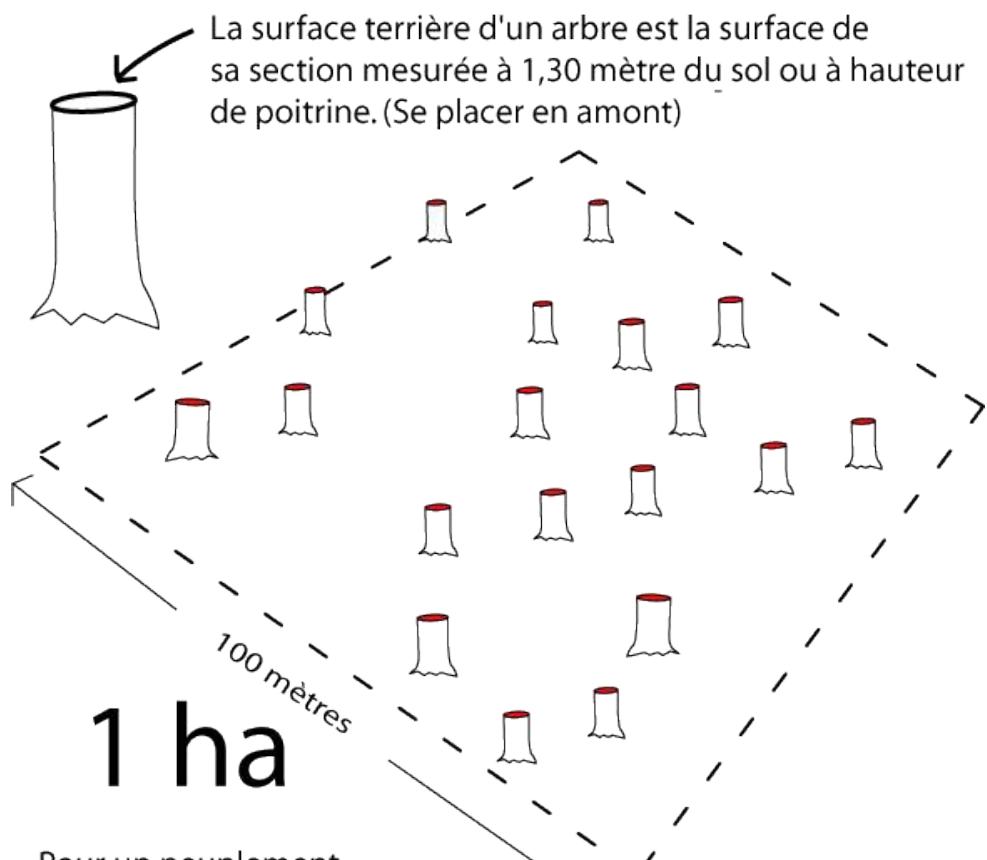


LE RELASCOPE et la SURFACE TERRIERE



Le système relascopique est un moyen simple d'estimation de la **surface terrière** d'un peuplement forestier (méthode statistique). Une encoche tenue à une distance fixe de l'œil (chaînette tendue) détermine un angle constant. En faisant un tour d'horizon complet, on compte tous les arbres dont le diamètre apparent est plus grand que l'encoche

(les arbres tangents sont comptés pour 1/2)



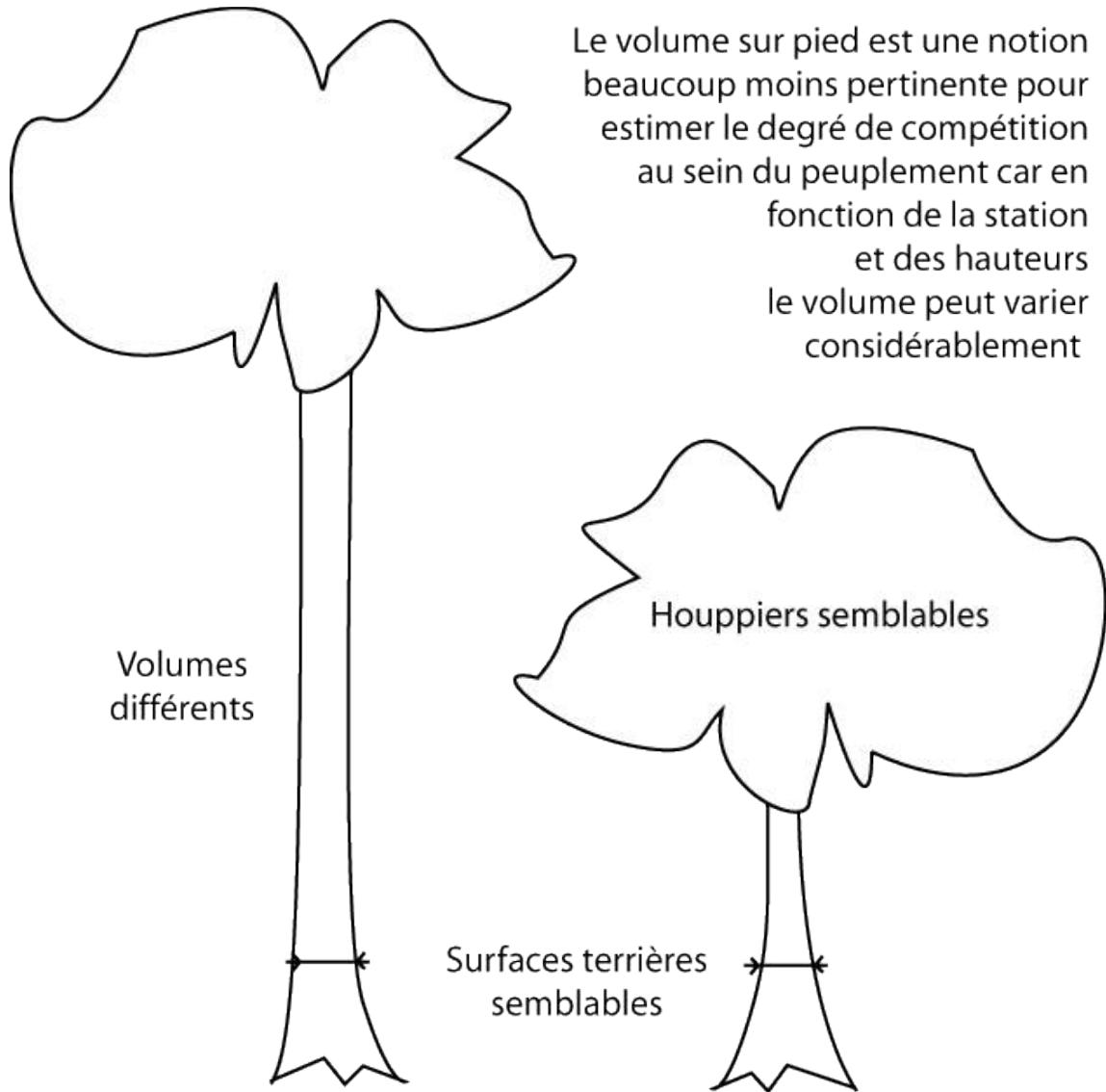
Pour un peuplement,
c'est la surface que représentent
les surfaces cumulées des sections des arbres d'un hectare
de la forêt que l'on aurait coupé à 1,30 mètre de hauteur.

La surface terrière, notée G, dépend à la fois de la grosseur et du nombre d'arbres.

Elle est corrélée au couvert des arbres, ce qui permet de quantifier :

- le degré de compétition au sein du peuplement,
- les conditions d'éclairement au sol.

Par exemple un peuplement dense et âgé pourra avoir une surface terrière élevée 25 à 50 m²/Ha et un peuplement plus jeune ou plus clair aura une surface terrière faible : 5 à 15 m²/Ha.



Le volume sur pied, très utile pour connaître la valeur du capital sur pied ou des bois à récolter, n'est pas pertinent pour estimer le degré de compétition entre les arbres.

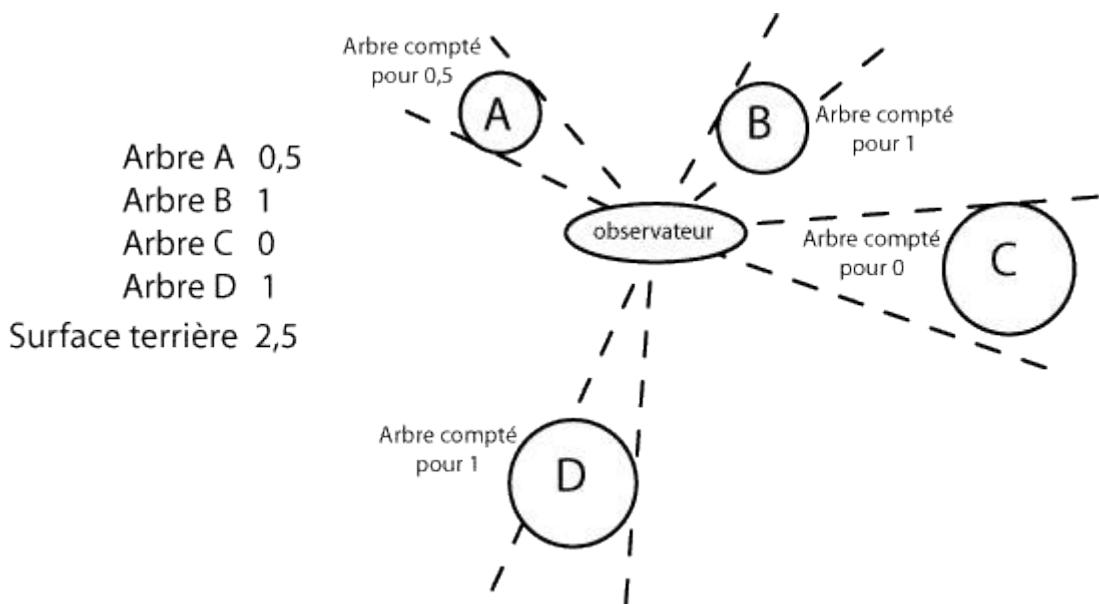
Pour mémoire, conduire un peuplement à couvert continu permet d'avoir en tous temps, et sur toute la surface des parcelles, des gros bois qui produisent du bois de qualité dont on va pouvoir récolter une partie régulièrement et/ou au moment optimum.

Cependant, pour être pérenne, ce type de forêt doit disposer en permanence de semis et de petits bois, idéalement de bois moyens aussi, dans la « salle d'attente » prêts à remplacer les gros bois et à prendre le relais de la production.

Il faut donc déterminer le bon dosage pour gérer la compétition entre les différents stades de développement, outre les choix individuels. Ceci peut relever des observations et de l'art du sylviculteur qui a acquis l'expérience et sait comment vont réagir les peuplements mais pour donner des consignes notamment par écrit quant à la proportion du prélèvement souhaitable, voire pour se confronter aux normes, la SURFACE TERRIERE est une notion parfaite, qui plus est facile à mesurer.

Comment mesurer la surface terrière d'un peuplement

1. Se placer en un point fixe au milieu du peuplement,
2. Placer l'anneau de l'extrémité de la chaînette contre sa pommette sous l'oeil,
3. Compter, en faisant un tour d'horizon complet, tous les arbres dont le diamètre à 1 m 30 apparaît égal ou supérieur à l'ouverture de l'encoche, en leur affectant la valeur 0,5 (si égal) ou 1 (si supérieur). La somme des nombres ainsi obtenue correspond à la surface terrière du peuplement.
 $G=x \text{ m}^2/\text{Ha}$
4. Renouveler l'opération plusieurs fois, si possible à partir d'un protocole statistique, pour obtenir une moyenne représentative



Les pièges à éviter pour la mesure

- Attention aux arbres limites. Le risque est de les prendre systématiquement en compte alors qu'ils ne comptent que $\frac{1}{2}$.
- Vérifier que la mesure de l'arbre visé se fasse bien à 1,30 m de hauteur et essayer d'avoir un fond clair pour distinguer les bords du tronc.
- Caler un des bords de l'encoche du relascope sur un bord du tronc. Cela limite le risque d'erreur.
- Garder la chaînette du relascope bien tendue, et appliquée au niveau de l'oeil. Le relascope doit être maintenu bien vertical.
- Eviter au maximum les déplacements. Prendre les mesures sur un point fixe qui matérialise le centre de la placette. Se déplacer exclusivement pour viser un arbre caché et revenir sur le point initial tout de suite après.
- Il est préférable de réaliser ces mesures en période hors feuilles pour les feuillus.